



# OPINIONS CHAMPS LIBRES

## L'entrepreneur social, figure d'avenir

**A** l'heure où neuf millions de nos compatriotes vivent sous le seuil de pauvreté, où de nouvelles problématiques s'imposent à nous (crise migratoire, urgence écologique), où des milliers de Français crient leurs souffrances dans nos rues, il est temps que nous, qui avons beaucoup reçu, nous mobilisions.

Nous constatons le manque de moyens et d'efficacité de l'État et des acteurs publics qui ont trouvé leurs limites : limites en termes de légitimité vis-à-vis des acteurs proches du terrain, limites quantitatives quand la dépense publique représente 56 % du PIB. L'État n'a donc pas d'autre choix que de partager la gestion du bien commun avec les citoyens. Parce que cette délégation de gestion lui est nécessaire, l'État appuie la générosité des Français en prenant à sa charge une partie des ressources financières distribuées. La bonne nouvelle, c'est que les associations et fondations qui contribuent à réduire l'inefficacité étatique sont une source d'innovation, de transformation de la société et de progrès social reconnue.

Nous appelons à une mobilisation générale pour soutenir les nouveaux projets associatifs qui se créent chaque jour, portés par des entrepreneurs sociaux de talent, des personnes qui sont prêtes à quitter leur emploi pour donner leur vie à une cause qui les dépasse. Nous

sommes également témoins du travail extraordinaire que font les associations plus anciennes qui travaillent à améliorer la situation de leurs contemporains.

De multiples façons de s'engager existent : bénévolat, mécénat de compétences, dons en nature ou en numéraire... mais l'urgence est à la mobilisation de moyens financiers.

Le premier besoin de ces entrepreneurs sociaux est de trouver les moyens de déployer leur action et de pérenniser leur modèle.

Or, la France est un pays où la générosité se situe à un niveau tout juste honorable : en 2015, les dons et legs aux associations et fondations ont plafonné et représentent environ 7,5 milliards d'euros, soit 0,3 % du PIB contre plus de 1 % au Canada et plus de 1,5 % aux États-Unis.

Il est temps que cela change. Quelles que soient nos aspirations personnelles, nous pouvons tous trouver des projets qui y répondent tant les besoins sont nombreux et variés : réinsertion, éducation, aide aux plus vulnérables, recherche médicale, handicap, blessés de guerre, écologie, lutte contre la traite humaine, urgence humanitaire, patrimoine.

Cette mobilisation, chacun est libre de s'y intégrer comme il l'entend, de nombreuses possibilités s'offrent à nous : créer une fondation, soutenir des fondations existantes, venir à des soirées philanthropiques pour découvrir des projets ou donner à des associations reconnues compétentes.

Nous, dirigeants d'entreprises, mais aussi entrepreneurs, jeunes

professionnels, artisans, artistes, nous engageons à donner 10 % de nos revenus

ou de notre patrimoine à des associations ou fondations.

Nous appelons tous ceux qui le souhaitent à rejoindre ce mouvement

baptisé « *Changer par le don* ». Si chaque Français en mesure de le faire prenait cet engagement, le volume de dons serait tel que nous pourrions changer le visage de notre société !

\* Parmi les cosignataires figurent notamment Pierre-Édouard Stérin, fondateur de Smartbox et d'Otium Capital ; Stanislas Billot de Lochner, président de La Nuit du Bien commun ; Thibault Farrenq, cofondateur d'Obole Digitale ; Denis Duverne, président du conseil d'administration d'Axa ; Serge Weinberg, président du conseil d'administration de Sanofi ; et Gonzague de Blignière, cofondateur de Raise. Retrouvez la liste des 54 cosignataires sur FigaroVox Premium.

\*\* La Nuit du Bien commun, mardi 19 novembre, Théâtre Mogador, 25 rue de Mogador, 75009 Paris (de 19 heures à 23 heures). Informations et inscriptions : [www.lanuitdubiencommun.com](http://www.lanuitdubiencommun.com)



De nouveaux projets associatifs se créent chaque jour, portés par des entrepreneurs sociaux de talent, prêts à quitter leur emploi pour donner leur vie à une cause qui les dépasse

## TRIBUNE

La puissance publique ne peut pas tout faire et l'entrepreneur social est appelé à un rôle croissant pour redonner confiance à notre pays, argumentent 54 chefs d'entreprise et travailleurs indépendants\*, qui en appellent à toutes les bonnes volontés\*\*.